

La spiritualité comme partie naturelle de l'enfance

Article de Rebecca Nye



*Rebecca Nye : Dc Rebecca Nye est auteur, formatrice-consultante en spiritualité de l'enfance et chargée de cours en psychologie de l'enfance. Son travail est enraciné dans ses études de recherche auprès des écoliers. Elle a présenté une approche spirituelle fondée sur la Bible : *Godly Play au Royaume-Uni* en 1998, et elle en est la coordinatrice nationale au Royaume Uni (www.godlyplay.uk)*

Après quelques années en tant que psychologue du développement, j'ai passé presque 25 ans à étudier la spiritualité de l'enfance. Mais c'est difficile de l'expliquer quand je rencontre quelqu'un de nouveau. Quand je dis l'expression « spiritualité des enfants », je sais que ce que je veux dire n'est probablement pas du tout ce qui vient en premier dans l'esprit de ceux à qui je parle. Souvent, les gens pensent que j'étudie des enfants extraordinaires, des saints – comme Catherine de Sienne qui aurait eu sa première vision du Christ à cinq ans, voyant Jésus lui sourire, la bénir et la laisser dans l'extase. Ou les gens pensent que mon expertise consiste à faire participer les enfants à des pratiques spirituelles extraordinaires – parler en langues, la prophétie, l'engagement, ou au moins je serais un expert pour faire prier les

enfants. Et, à l'occasion, les gens pensent que s'intéresser à la spiritualité des enfants signifie que je suis désireuse de recueillir des exemples d'enfants particuliers : ils partagent des anecdotes avec moi sur leur jeune nièce qui semble médium, ou le petit-fils qui transmet des messages de leur femme décédée.

Cependant, un nombre croissant de recherches démontre que la spiritualité des enfants n'est pas quelque chose d'ésotérique, ou quelque chose d'exclusif pour des enfants précoces. En outre, elle n'est pas limitée à des exercices religieux particuliers, elle n'est pas quelque chose à découvrir dans les premières vies des saints. Ainsi, cet article explique ma position qui est que la spiritualité est une partie très naturelle des enfants, et discute des implications que cette réalité a pour soutenir les enfants à la maison, à l'église et à l'école.

Qu'est-ce que la spiritualité ?

Bien sûr, c'est difficile de cerner exactement ce à quoi la spiritualité se réfère et, quand quelque chose est difficile à saisir, les adultes essaient souvent de court-circuiter ce que cela signifie en recherchant les meilleurs mots pour l'expliquer – comme une définition. Cependant, pour la spiritualité, le langage verbal n'est pas nécessairement la meilleure approche, et on véhicule souvent plus avec du non-verbal, du ressenti ou des voies intuitives de connaissance.

L'expérience de la spiritualité ne dépend pas de ce nous comprenons ou pouvons expliquer, mais c'est notre capacité d'être – les façons d'être de Dieu avec nous et nos façons d'être avec Dieu. Ainsi, avec les enfants et les jeunes, s'engager et nourrir leur spiritualité pourrait être simplement : reconnaître et soutenir les façons dont Dieu est avec eux, et leurs façons d'être avec Dieu.

Pour les chrétiens, cela peut nous aider à nous rappeler que la spiritualité commence par Dieu – ce n'est pas quelque chose que les

adultes (parents, enseignants, responsables d'églises) doivent initier. Dieu et les enfants ont des façons d'être ensemble parce que c'est ainsi que Dieu nous a créés. La difficulté vient quand on essaie d'apprécier et de soutenir les différentes formes que ces « façons » peuvent prendre – même si une grande partie se produisent de façon très ordinaire sous notre nez.

Conscience spirituelle de l'enfance

La plupart des études de recherche ont montré que la spiritualité est commune et naturelle chez les enfants de toutes les confessions et aussi chez les enfants qui n'en n'ont aucune (*D Hay et R Nye, The Spirit of the Child – London : Jessica Kingsley Publications, 2006*) Cela comprend les expériences des enfants lors de moments spéciaux d'illumination, le sentiment de proximité avec Dieu ou leur propre sens de ce qui est sacré, leur inclination au questionnement spirituel et leurs efforts pour donner un sens et rassembler leur vision du monde. Parfois, on le trouve dans leurs paroles spontanées, surtout quand ils sont en capacité de parler librement plutôt que de répondre aux questions ou suivre un ordre du jour. Bien sûr, souvent, ils n'utilisent pas le même vocabulaire que nous, ou ne l'utilisent pas de la même manière. Mais comme avec la spiritualité à tout âge, l'authenticité compte beaucoup plus que la convention. Souvent, ce langage naturel et spirituel montre que les enfants explorent les questions aux limites de leur compréhension ; et s'engagent avec des questions existentielles et insondables sur la mort, la solitude, l'identité, la liberté, le sens de la vie et ce, bien sûr, de leur point de vue. Comme le montrent les exemples dans l'encadré ci-dessous, la conscience spirituelle des enfants a vraiment un caractère relationnel : elle surgit ou vient de leur attention portée aux relations profondes entre eux-mêmes et les gens, le monde, leur 'moi intérieur' et Dieu. Alors que les intérêts spirituels des adultes peuvent parfois être individualistes ou même narcissiques, l'idée des enfants envers la spiritualité comme

« conscience relationnelle » est peut-être une autre raison pour laquelle l'enfance devrait être reconnue comme hautement bénie.

Conscience relationnelle de l'enfant avec les autres

« Je crois en l'amour de Dieu [mais pas en Dieu] ... alors nous pouvons nous aimer les uns les autres ... Si j'avais trois souhaits, je ferais que les gens méchants deviennent des bonnes personnes, que les riches donnent de l'argent aux pauvres, et quelque chose pour moi, mais je le partagerais avec quelqu'un d'autre. » (6 ans)

Conscience relationnelle de l'enfant avec le monde

« Peut-être devons-nous demander aux nuages [à propos de l'origine et de la continuation de la vie]. Les nuages sont là depuis des millions et des millions d'années... et ils devaient bien être quelque part ... comme quand les fleurs ont été faites, d'où est venu le vent qui fait envoler tous les pétales et les fait tomber sur le sol et ainsi de suite ? ... (chuchotement) C'est étonnant. » (10 ans)

Conscience relationnelle de l'enfant avec son 'moi intérieur'

« Quand j'étais impolie envers ma mère et les autres ... [un peu plus tard] j'ai eu l'impression d'être une nouvelle personne... sortant de quelque chose ... comme ... je ne sais pas ce qui ne va pas avec moi mais je suis une nouvelle personne venant d'une fleur ou de quelque chose. Et comme je viens de grandir ... « Je suis une nouvelle personne et je ne vais pas être impolie avec ma mère » On se sent vraiment bien en fait. » (10 ans)

Conscience relationnelle de l'enfant avec Dieu

« Parfois, je me sens très seule quand je suis seule avec Dieu parce que je ne peux pas voir Dieu et je ne peux pas entendre Dieu, je pense juste à Dieu, je me sens vraiment seule, alors j'aime être avec les gens parfois aussi. » (une fille de 10 ans) (Extrait de R Nye, 'Spiritual Strengths of Young Children' – C Trevarthen (ed), The Child's Curriculum – Oxford University Press)

D'autres ont étudié comment cela peut apparaître dans le libre jeu des enfants, leur expression artistique ou leurs réactions physiques, comme être profondément immobile ou silencieux, ou étonnamment concentré, ou joyeusement exubérant (*J Berryman, Godly Play : 'An imaginative approach to religious education'* ; *S Cavaletti, 'The religious Potential of the Child'* ; *C Walton 'Childhood awaits every person'*) Selon mon expérience, la spiritualité des enfants se révèle souvent comme une réaction non sollicitée – quelque chose de vraiment authentique ou personnel. Par exemple, un jour de Noël où ma fille avait cinq ans, sa réponse à toute la joie, les dons et l'attention des parents en visite était de se retirer pour un moment dans sa chambre et de s'asseoir tranquillement. Elle dessinait et coupait, n'utilisant aucune des nouvelles choses qu'on lui avait données. Plus tard, nous avons découvert qu'elle avait fait une photo de Jésus, pas dans l'étable, mais sur la croix. Rien sur la grande joie et les cadeaux, mais elle était en quelque sorte consciente d'une immense tristesse et du sacrifice. Ce qui est également remarquable ici est la capacité de l'enfant à contribuer également à la spiritualité de l'adulte, plutôt que de supposer que c'est toujours le contraire. Cela a été le travail de deux de mes élèves de doctorat, Dr Steve Dixon et Rev Trudie Morris, qui ont étudié les façons dont les enfants peuvent avoir une incidence sur le cheminement spirituel des adultes, et comment la spiritualité des enfants peut enrichir la célébration de l'Eucharistie.

Les enfants ont l'avantage spirituel d'une capacité sensible à la communication non-verbale et aux idées.

Il est clair que la spiritualité des enfants fonctionne souvent au niveau non verbal, dans l'art, le jeu, le mouvement et par le sensoriel. Devenir plus à l'écoute de cela exige un esprit ouvert et des intentions généreuses pour imaginer la profondeur des expériences souvent apparemment ordinaires de l'enfant. Mais cela aussi peut nous aider à redécouvrir de puissantes intuitions non verbales ou des expressions de spiritualité à n'importe quel

âge – au-delà de la limite du langage. Encore une fois, tout naturellement les enfants ont l'avantage spirituel d'une capacité très sensible pour la communication et la compréhension non verbales – et un respect instinctif pour l'ineffable savoir noétique. Le théologien-chercheur de Godly Play, Jérôme Berryman, se rappelle un moment de sa propre enfance qui illustre ceci : « Malgré le passage de cinq décennies, c'est toujours présent. J'avais quatre ou cinq ans et j'étais avec ma grand-mère quand c'est arrivé. À l'heure du coucher, je me suis glissé dans le lit de mon grand-père car il n'était pas là. Ma grand-mère avait de l'arthrite et marchait avec des béquilles, alors quand elle est entrée dans le lit, elle l'a fait avec difficulté et a éteint la lumière. Je me souviens de l'obscurité chaude et le tic-tac de l'horloge. Des draps propres m'ont abrité. L'odeur familière de la chambre m'a fait me sentir en sécurité. Je me suis senti si vivant que ma peau a picoté. Je bougeais mes muscles pour le plaisir de sentir leur mouvement. Je me suis étiré. Soudain, comme si une grande porte s'ouvrait devant moi, il n'y avait rien là – absolu, léger, rien. Grand-mère ! Pourquoi dois-je mourir ? Les mots de ma grand-mère ont disparu avec le temps, mais sa présence dans le noir est toujours avec moi. Elle m'a mis en contact avec une plus grande présence qui a grandi de jour en jour. C'était l'introduction à une sorte de savoir que je n'avais pas appris à l'école ou à l'église. Il y a une sorte de savoir ultime qui met toutes les autres sortes de savoir en perspective. » (*J Berryman, 'Teaching as presence and the existential curriculum', Religious Education*)

L'éducation spirituelle de l'enfant est une chance privilégiée pour entrevoir leur vision de Dieu.

Fait important, un thème récurrent de la recherche a été la suggestion que plus nous sommes jeunes, plus la spiritualité sera naturelle dans notre expérience. Par exemple, dans une grande étude, par rapport aux adultes, les jeunes de 11 ans étaient deux fois plus nombreux à reconnaître des moments de proximité avec Dieu, et les enfants de sept ans

encore plus. Dans une autre étude, environ un adulte sur quatre a déclaré que leur expérience spirituelle la plus significative était pendant leur enfance. Il semble que alors que notre savoir du fait religieux et autres savoirs augmentent, notre connaissance et expérience spirituelles déclinent.

Dans mes recherches, beaucoup d'enfants disent s'être sentis très seuls à propos de leur spiritualité, car elle est généralement rejetée ou mise sur la touche par d'autres personnes. Ainsi, toute approche pour nourrir la spiritualité doit s'assurer qu'elle reconnaît pleinement ce qui est déjà là, déjà en cours. Tout comme dans le conseil spirituel pour adultes, aider les enfants ou les jeunes personnes dans leur chemin spirituel signifie honorer et leur permettre d'être ce qu'ils sont déjà, plutôt que de les traiter comme un projet dont le but est qu'ils deviennent 'comme nous'. Peut-être comme adultes, lorsque nous travaillons à la maturité spirituelle, nous devrions faire plus attention à maintenir ou à renouer avec les caractéristiques de la spiritualité que nous avons si naturellement dans nos premières années, pour se rapprocher du Royaume de Dieu en devenant comme un enfant.

Traditionnellement, nous nous sommes habitués à voir l'enfance en termes de limites – le manque des connaissances et la compréhension restreinte que les enfants ont généralement dans la plupart des domaines. Toutefois, en termes de spiritualité au moins, l'enfance comporte des capacités spéciales, des forces et une sensibilité. Cela appelle à reconsidérer notre état d'esprit et nos pratiques. En effet, les besoins spirituels créés par les caractéristiques désormais reconnues de la spiritualité de l'enfance exigent des changements vraiment radicaux. Si nous partons du principe que tous les enfants connaissent la mystérieuse présence de Dieu, alors l'éducation chrétienne doit devenir un processus continu et profondément créatif de soutien des enfants pour que nous soyons toujours plus conscients de cette présence et pour trouver un langage commun pour cela.

Cela doit inclure des possibilités d'habiter et d'explorer à la fois le langage conventionnel et

naturel, le langage religieux verbal et non verbal (y compris le langage de jeu propre aux enfants). Donc, plutôt que d'enseigner la Bible ou de raconter des histoires, plutôt que de verser dans l'enfant la compréhension de l'enseignant, il y a besoin de quelque chose de plus ouvert au pouvoir et à la voix de l'histoire et de l'enfant, et ainsi atteindre des profondeurs qu'aucun programme n'aurait pu envisager. Tels sont les principes de l'approche biblique connu comme *Godly Play*, où l'enfant et l'adulte sont invités à « entrer » dans l'histoire ensemble, sans être distrait ou informé, mais pour rencontrer et répondre à Dieu. Peut-être que le changement radical que cela représente est résumé dans la phrase de Sofia Cavalletti : ' le seul enseignant dans la salle est le Christ'.



Les besoins spirituels

1. *Les enfants doivent être écoutés*

Les caractéristiques de la spiritualité de l'enfance suggèrent trois besoins spirituels qui s'appliquent probablement également à la maison, à l'église et à l'école. Le premier est le besoin des enfants d'être écoutés. Le face-à-face, les conversations dirigées par des enfants, étudiées dans la recherche, semblent très désirables, et rares, pour de nombreux enfants. Cela signifie que, après avoir apprécié discuter de leur spiritualité dans les études de recherche, les enfants sont souvent incapables de penser à quelqu'un d'autre dans leur vie avec qui avoir une conversation similaire, sans

crainte du ridicule ou de se faire dire « il n’y a pas de temps » pour ce genre de chose. Probablement certains adultes sont inquiets de saisir des occasions pour cela aussi, craignant de ne pas savoir quoi dire quand les enfants soulèvent de « grandes questions » ou abordent des sujets comme la mort, le mal ou le sacré, suggérant que l’enfant devrait parler à quelqu’un de plus expert. En fait, les adultes qui ont moins de connaissances spirituelles peuvent être mieux à l’écoute, être moins enclin à parler, à diriger ou à interrompre quand un enfant semble s’arrêter ou a des idées non conventionnelles. Ce qui compte vraiment dans l’écoute de l’enfant, c’est de créer de la sécurité et de l’intimité, en particulier dans un groupe. Pour ce faire, il faut éviter jugement ou programme, et s’ouvrir à l’humour des enfants, à l’évasion, au silence et, parfois, à la subversion pour examiner et exprimer honnêtement ce qu’ils se posent comme questions.

2. Les adultes doivent être humbles et respectueux

Le deuxième besoin spirituel des enfants est la présence et le respect des adultes. Cela signifie que les adultes doivent prendre de plus en plus conscience de quel genre de présence ils sont, et de qui sont-ils en présence. Il est trop facile avec le pouvoir adulte de souiller nos rencontres avec les enfants. Souvent, notre présence peut contrôler et exiger, ou signaler notre besoin d’être aimé (« Je suis tellement amusant ») ou d’être heureux (« votre joli dessin me fait vous aimer davantage »). À l’appui des soins spirituels, les enfants s’épanouiront lorsque les adultes seront plus prudents au sujet de l’utilisation de ce pouvoir et de cette expertise, lorsqu’ils laisseront plus de place pour le jeu spirituel. Maria Montessori a montré que nous serons mieux en mesure de voir la vraie nature d’un enfant, sa spiritualité, quand nous nous placerons dans un esprit d’humilité et de respect à leur égard. En fait, Jésus semble dire cela, aussi. Plutôt que d’aborder l’éducation spirituelle comme une tâche principalement informative ou comme

une volonté de vouloir faire changer l’enfant, nous pourrions le voir plus comme une occasion privilégiée d’entrevoir leur vision de Dieu car « au ciel leurs anges voient continuellement le visage de mon Père qui est aux cieux » (Matthieu 18,10)

3. L’espace doit être de bonne qualité

Un espace de bonne qualité est le troisième besoin fondamental pour la spiritualité des enfants. Cela peut être un « espace » autour de l’enfant dans de nombreux sens : physique et visuel, émotionnel et auditif (*R Nye – Children’s Spirituality : What it is and why it matters – London : Church House Press 2009*) Certains enfants font ou trouvent leur propre espace pour le travail spirituel : des tanières, des arbres, des cachettes, des retraites, une balançoire, une collection de choses spéciales, peuvent tous devenir « une terre sainte ». Les adultes devraient être sensibles, non intrusifs ou en analyse, au sujet de la visite de tels espaces, et pourraient veiller à ce que le foyer, l’église ou l’espace éducatif pour les enfants soit le mieux qu’il puisse être.

Il peut y avoir un lien direct entre l’expérience de l’enfant en matière d’espace extérieur et physique et son sens de l’espace intérieur, un lieu de refuge et de concentration profonde. Un chaos, trop stimulant, changeant ou un espace surpeuplé est peu susceptible d’aider un enfant à cultiver son espace intérieur. L’espace émotionnel renvoie à la façon appropriée d’être présent en tant qu’adulte, c’est-à-dire quand l’autonomie de l’enfant et sa façon d’être avec Dieu sont respectés. Cela exige souvent de se retourner, pour donner à l’enfant de l’espace et du temps pour traiter les choses à sa façon sans attendre un résultat particulier.

Enfin, faire du temps pour le silence, l’espace auditif, peut contribuer également à répondre aux besoins spirituels des enfants. Les expériences positives de silence sont rares dans la plupart des foyers, des lieux d’éducation et même à l’église. Ce trésor de la tradition chrétienne est sous-utilisé, bien qu’il ait été suggéré que « les enfants sont plus aptes, plus prêts que les adultes » pour

découvrir le secret qui n'est entendu qu'en silence. (*Walton, Childhood*) Offrir un espace moins encombré aux enfants peut être atteint simplement par les adultes dans le fait de moins parler, d'offrir plus de moments pour la réflexion. Faire un moment de silence peut aussi être une marque de respect et de présence, pour souligner la qualité particulière de quelque chose que l'enfant a dit ou fait. Enseigner l'usage du silence dans un cadre plus formel peut également contribuer à la reconnaissance de « l'être » plus que le « faire » et peut aider les enfants à révéler la richesse du savoir non verbal.

Conclusion

Reconnaître les forces spirituelles des enfants et répondre à leurs besoins est difficile, et sans les travaux de Berryman sur l'approche « Godly Play » (www.godlyplay.uk), je serais beaucoup moins certaine de comment cela éclaire ma pratique comme parent ou enseignant. Néanmoins, c'est un domaine qui me donne beaucoup d'espoir : à la fois par son potentiel pour soutenir le cheminement spirituel des enfants que peu d'entre nous ont connu et aussi comme une façon de renouveler les aspects de la vie spirituelle adulte.